

Paris, le 17 février 2023

Chères familles,

Ce jeudi 16 février, une 5ème journée de mobilisation contre la réforme des retraites a eu lieu, jour où s'achèvent les débats à l'Assemblée Nationale. Le texte fera son entrée au Sénat le 17 février et les débats s'y poursuivront pendant une vingtaine de jours.

➔ La réforme :

Sous prétexte de faire des économies nécessaires à la survie du système, le projet de loi sur la réforme des retraites prévoit un recul de l'âge de **départ à la retraite à 64 ans** et **l'allongement de la durée de cotisation**. De nombreux économistes dénoncent l'explication donnée par le gouvernement au sujet de la situation déficitaire des caisses de retraites :

notre système de retraites n'est pas en danger !

Nous refusons qu'il soit imposé à toutes et tous de travailler plus longtemps. S'attaquer à la fraude fiscale, taxer les superprofits, créer des emplois et augmenter les salaires, lutter contre le travail non déclaré sont des pistes qui seraient génératrices de nouvelles ressources de cotisations. C'est un système de retraites, basé sur des principes d'**universalité** (tout le monde est concerné) et de **solidarité** (entre les générations) que nous voulons préserver, voire améliorer.

À moins que le gouvernement ne retire cette proposition de loi d'ici-là, une forte mobilisation est d'ores et déjà prévue au retour des vacances,

à partir du mardi 7 mars et les jours suivants.

*Nous savons que la grève génère gêne et inquiétudes pour vous, parents. Nous ne la faisons pas de gaieté de cœur, mais parce que **c'est le moyen d'action qui nous semble le plus susceptible d'aboutir au rejet de cette réforme**. Plus nous serons nombreux et nombreuses à nous y opposer, plus vite le projet pourrait être abandonné. Faire grève dans le contexte social actuel et avec les choix politiques qui nous sont imposés, c'est aussi créer un espace pour se poser ensemble la question de la société que nous voulons laisser aux enfants et aux jeunes qui sont dans nos écoles.*

Nos élèves sont vos enfants.

Cette grève, c'est pour nous bientôt, et pour eux demain.